

- Vidal (curé de Lirac), Lirac Réponse au questionnaire archéologique de l'évêque de Nîmes.

~~Vidal (abbé) Lirac, notice historique et archéologique~~

X Bⁱⁿ Com. art Chrétien t II p 49.60

① N. D. de consolation à la Ste Barthe, pres Lizac.

~~1/50.000°~~
1/50.000° (feuille Uzès) - La chapelle n'est pas sur un
sommets, mais en bas sur le
versant.

A mi-chemin entre Lizac et la chapelle, un
colosse un peu avant que la "route régulièrement
entretenu" se transforme en chemin non carrossable.

1/200.000° (feuille Arignon) - Emplacement exact, mais
l'écartement du point exact
de faire croire qu'il se est sur un sommet.

11 SAUNTE-BAUME près LIRAC (E.Dioc.Nîmes) (Gard)

N.D. DE CONSOLATION

n° 8
1/50 000^e Uzès Est

24 L. Cn et doyenné Roquemaure. Grotte Sainte-Baume sur le territoire de la paroisse de Lirac (St.Pierre) Mich.80, N pli 20

31 grotte convertie en chapelle.

41 O. Ancien ermitage.

Thérapie (citerne → eau pour les yeux)

I. Statue miraculeuse de la Vierge, trouvée le 16 mai 1647.

64 ET. Pèlerinage local (150 personnes environ)

71.72 ~~topo~~ ? 3 par an (14-7, 8-9, lundi de Pâques)

83

93

H | Invention de la statue 16. 5. 1697 (l'inventeur de la statue devient le
 Benediction de la statue 19. 7. 1697 premier curé
 Restauration du pèlerinage 1845

Avant la Révolution, Lire est de la paroisse d'Angnes,
 prieuré du titre de St Pierre es liens, uni à la messe
 abbatiale de St André de Villeneuve l'Angnes.

(11) NOTRE - DAME DE CONSOLATION

I Localisation (Mich. 80 - pli 20 - 1/50 000 Uzès est)

1. Situation

Commune de Lirac. Canton de Roquemaure. Paroisse de Lirac. Doyenné de Roquemaure.

Aux confins des garrigues du Bas Languedoc et de la plaine du Rhône (10 km au Sud-ouest de Roquemaure, 15 km au Nord-Ouest d'Avignon)

2. Site

Vallée sèche (affluent du Rhône). Grotte convertie en chapelle sur le versant Sud de ce thalweg, dans un cadre de garrigue, à 1 km 500 à l'ouest du village de Lirac. La garrigue recouvre les versants ; quelques vignes et cerisiers dans le fond de la vallée sèche.

3. Espace sacré

Deux issues permettent d'accéder au sanctuaire qui est fort mal entretenu (portes brisées) : On peut y entrer par en-bas après avoir gravi les escaliers de la maison abandonnée des ermites. Cet habitat des ermites est semi troglodytique. On débouche dans la grotte qui constitue un second étage très vaste de l'ermitage. Cette grotte est vaste. Elle a grossièrement la forme d'un cercle de 20 m de diamètre. L'autel où l'on célèbre actuellement la messe et près duquel se trouvent les ex-voto ne correspond pas au locus sacral. Cet autel se trouve en effet appuyé à la paroi Nord de la grotte, vers l'extérieur ; un peu de jour pénètre par une ouverture au-dessus de cet autel. Le locus sacral se trouve au point diamétralement opposé à l'autel c'est-à-dire au plus profond de la grotte vers le sud : il consiste en une citerne protégée par une grille et à côté de celle-ci le lieu de l'invention de la statue, marqué par une plaque ; un autel à demi ruiné se trouve à la suite de ce lieu de l'invention. Il est normalement orienté vers le Sud-Est.

(31)

(24)

4 . Environnement religieux

Avignon à 15 km (Lirac se trouvait dans le diocèse d'Avignon avant 1789 (prieuré de Saint Pierre-es-liens, uni à la messe abbatiale de Saint André de Villeneuve-les-Avignon)
Sanctuaire de Notre-Dame de Rochefort à 10 km au sud de Lirac.

II Objet

Recours thérapeutique (on prend de l'eau de la citerne pour les yeux).
D'autre part demande de protection dans des domaines divers. Les ex-votos
(41 et 43) dont le plus récent est de 1958 ne sont pas précis mais indiquent seulement "Merci" ou "Reconnaissance".

La Vierge de Consolation est implorée dans cette grotte qui fut au temps des guerres religieuses le refuge des catholiques de Lirac.
Ces deux strophes d'un cantique signalé dans l'opuscule de l'abbé Beau montrent N.-D. de Consolation bienfaisante pour les souffrances physiques et morales :

"Quelle bonté touchante,
Vierge compatissante,
Signale ton autel ?
Dans ton coeur maternel
La santé languissante
Et la douleur poignante
Trouvent un bien réel

O douce, ô tendre Mère,
Voyant notre misère,
Tu souris à nos vœux !
Tu guéris les boiteux,
Tu rends à la lumière
L'oeil clos par la paupière,
L'oeil mort et ténébreux"

III Analyse des sacralités

1. Image Statue, d'une facture assez gauche (XVIIe siècle ?)

Petite Vierge d'albâtre (20 cm) couronnée, le rosaire à la ceinture, l'enfant Jésus sur le bras (cf. photo jointe). La statue a été transportée dans le bas de l'église paroissiale. Elle se trouve dans un reliquaire posé sur l'autel de la Vierge (surmonté de la statue récente de l'Immaculée Conception).

Dans la grotte où la statuette a été trouvée en 1647, il n'y a qu'une réplique en plâtre à l'endroit de l'invention. Sur l'autel du XIXe siècle où on dit la messe une Vierge couronnée, les mains ouvertes. A côté Saint Joseph et l'enfant Jésus.

L'invention de la statue se place en 1647 ; un ouvrier travaillant à un four à chaux s'était mis à l'abri d'un orage dans la baume. A la lueur d'un éclair, il aperçut la statue dans un trou du rocher. La statue est alors transportée au village et placée dans l'église paroissiale.

Quand l'archevêque d'Avignon eut ordonné l'érection de la chapelle, la statue y est rapportée. Actuellement elle est revenue dans l'église paroissiale sans aucun doute en raison du vandalisme qui se manifeste dans l'ermitage et la grotte (graffiti, statues brisées...)

2. Grotte et citerne

cf. la rubrique espace sacré.

La citerne est alimentée par l'infiltration des eaux de pluie à travers le toit calcaire de la grotte.

Valeur thérapeutique de ces eaux (maux d'yeux)

IV Formes du culte

1. Fête liturgique

Lundi de Pâques

(71-72) 14 juillet (anniversaire de la bénédiction de la grotte,

14 juillet 1647)

8 septembre

(64) Pèlerinage d'importance locale ; cent cinquante personnes environ à ces trois manifestations. Rayonnement limité : région Lirac - Tavel et m'a-t-on affirmé à Lirac, quelques personnes du Comtat (à l'appui de cette

affirmation, la légende d'un ex-voto : "Reconnaissance - Orange - 1929").

La liturgie indiquée dans la notice de l'abbé Beau (1938) comportait une procession à partir de l'église paroissiale vers la Baume. Les pèlerins récitaient le Rosaire et chantaient des cantiques ; la notice en question en indique deux. En plus des trois dates ci-dessus, le même opuscule signale une procession (le dimanche le plus rapproché du 16 mai anniversaire de l'invention de la statue) à la maison de l'inventeur de la statue.

Le pèlerinage du lundi de Pâques paraît le plus récent puisqu'en 1845, le curé de Lirac avait fixé, avec la permission de Mgr Cart, les dates où ses paroissiens honorerait spécialement N.-D. de Consolation : 16 mai, 14 juillet, 8 septembre.

Actuellement, il n'est plus question de la procession de mai. D'autre part, on ne va plus processionnellement à la chapelle¹. Il y a simplement messe à celle-ci.

2. Vie du culte

Etant allé à la chapelle quelques jours après le pèlerinage du lundi de Pâques 1966, j'ai remarqué un bouquet de fleurs devant la plaque de l'invention, quelques cierges et dans une niche vide située à côté de l'entrée de l'ermitage des rameaux de buis.

Après la messe du pèlerinage, le desservant lit l'"Acte de consécration à N.-D. de Consolation". Dans cet acte je relève le passage suivant qui rappelle les développements du mauriste dom Joseph Mège sur N.-D. de Rochefort : "Nous proclamons avec force que l'auguste dignité de mère de Dieu vous élève au-dessus de toutes les créatures, et que c'est avec raison qu'elles s'empressent toutes de recourir à votre puissante intercession".

Une douzaine d'ex-voto (plaques de marbre), trois non datés, deux seulement, postérieurs à 1940.

Culte et pèlerinage paraissent en régression.

V Histoire

Selon l'abbé Beau, pendant les guerres du XVIIe siècle, les habitants de Lirac allaient se réfugier dans la grotte qu'ils avaient fortifiée chaque

1. Une statue couronnée de N.-D. de Consolation placée à Lirac au point de départ du chemin de la Baume rappelle le souvenir d'une mission de 1876.

(83) fois que les Huguenots approchaient. Ils y cachèrent ce qu'ils avaient de plus précieux dont probablement la statue découverte le 16 mai 1647. L'abbé Beau donne le récit de l'invention, d'après les archives paroissiales de Lirac. Le procès-verbal de l'invention ayant été montré à l'Archevêque d'Avignon, celui-ci ordonna l'érection d'une chapelle dans la grotte sous le titre de "Mater Consolationis". Le 14 juillet 1647, bénédiction de la (93) chapelle par un commissaire de l'archevêque d'Avignon. Des guérisons miraculeuses arrivèrent ; leur attestation fut transcrite avec le procès-verbal dans un livre. Guérison en particulier d'épileptiques dont Joseph Queyranne l'inventeur de la statue qui devint le premier ermite de la chapelle. Mais Queyranne manque à sa vocation et abandonne la Baume, son mal le reprend et il meurt trois ans après.

L'abbé Vidal signale les visites pastorales des archevêques d'Avignon au XVIIIe siècle.

En 1845, le pèlerinage est restauré par le curé de Lirac, Donat.

VI Légende

Les circonstances de la découverte de la statue (orage, creux du rocher) Cf. (cité par l'abbé Beau, p. 7) ce couplet du cantique de la neuvaine en l'honneur de N.-D. de Consolation

"Chantons tous la mémoire
De ce jour plein de gloire,
Où les feux de l'éclair,
Comme un trait fendant l'air,
Dans un humble oratoire,
Comme un feu de victoire,
Firent frémir l'enfer"

Sources de la fiche

Nom de l'enquêteur : R. SAUZET, Assistant à la Sorbonne.

Enquête sur place (avril 1966)

Dépouillements : abbé Beau, Notice historique sur la Ste Baume de Lirac suivie de prières pour la neuvaine de N.-D. de Consolation, Nîmes, 1938, 23 p.

abbé Vidal, Lirac, notice historique et archéologique, Bulletin Comité de l'Art chrétien, t. II, p. 49-60.